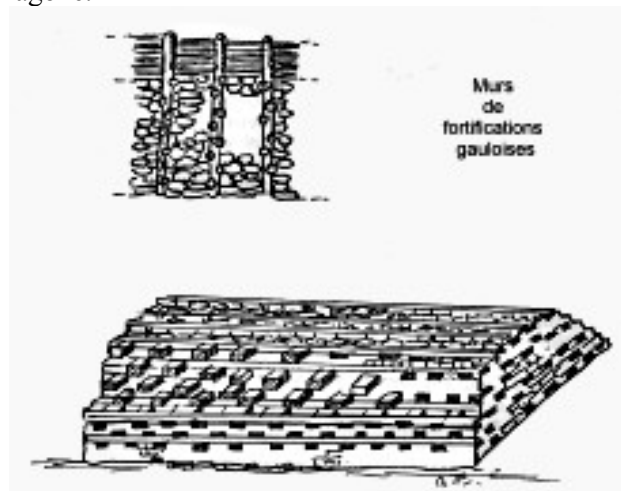


LES OPPIDA

Il y avait, en Gaule, à partir du IV^e siècle, une sorte de pouvoir moral occulte qui maintenait l'unité au milieu des diversités régionales, unité caractérisée notamment par la frappe de la monnaie, dont nous parlerons bientôt, et la construction de forteresses suivant un procédé particulier qu'on retrouve un peu partout dans l'hexagone.



La forteresse type était établie sur une hauteur ayant des flancs escarpés, et formant un promontoire entre deux rivières. Les ouvrages et les escarpements circonscrivaient 150 hectares environ. Les murailles étaient formées extérieurement de gros blocs de pierres, avec un remplissage, tantôt en pierres, tantôt en terre. Des poutres transversales reliaient les deux parois. Elles faisaient saillies. Des clous carrés formant cheville consolidaient le tout.

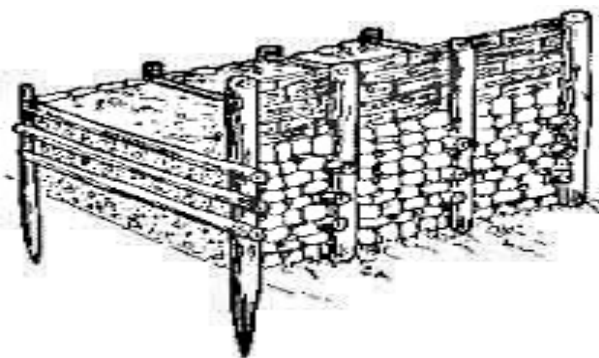
Ce mode de construction était propre aux celtes, peuples pacifiques et pasteurs. Ces forteresses, position de repli et de défense, étaient des refuges en cas d'attaque. Elles datent d'après l'âge de bronze, de l'ère du fer.

A la tête de cette civilisation, il ne pouvait y avoir que les druides. Ces oppida étaient le fruit d'un enseignement traditionnel. Leur caractère purement défensif atteste le pacifisme de ces populations.

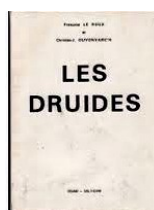
Ratissier, Histoire de l'Art monumental, p. 145, nous précise : Les maisons des habitants, dans l'oppidum des premiers âges historiques, étaient disposées sans ordre dans l'intérieur de l'enceinte fortifiée. Une place était réservée pour les assemblées publiques, et des sièges de pierre y étaient disposés pour les chefs du pays qui venaient s'y asseoir dans les circonstances nécessaires.

L'oppidum gaulois s'appelait Dun. On retrouve cette appellation dans les textes relatifs à la mythologie celtique, notamment pour désigner la résidence de dieux ou de héros.

D'après Xavier Delamarre, Dictionnaire de la langue gauloise, éditions errance 2003. p. 154 - 155, Dun est un toponyme ou un élément de toponyme courant dans les régions de peuplement ou d'ancien peuplement celtique. Il signifie à l'origine citadelle, forteresse, enceinte fortifiée, puis secondairement colline, mont.



L'oppidum était approvisionné, en temps de guerre, de tout ce qui était nécessaire pour soutenir un siège et nourrir la garnison employée à sa défense. Quant aux populations qui venaient s'y réfugier, elles pourvoaient elles-mêmes à leur subsistance, chacun s'empressant d'y transporter ses vivres, ses grains, ses troupeaux, son mobilier, tout ce qu'il possédait, tout ce qu'il pouvait du moins soustraire au pillage de l'ennemi.



Françoise Le Roux et Christian Guyonvarc'h dans Les Druides, Ogam Celticum, 1978, p.103, citent un extrait des Causes de la bataille de Cnuchia où l'on peut lire :

« le druide construisit une résidence à Almu et en mit de l'enduit (almu) sur le mur, si bien qu'il fut tout blanc et que c'est de cela que le nom d'Almu lui fut donné»